

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(20\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Eugène Nus, 16 mai 1880](#)

Jean-Baptiste André Godin à Eugène Nus, 16 mai 1880

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (20)

Collation 2 p. (476r, 477v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Eugène Nus, 16 mai 1880, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/50176>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [16 mai 1880](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Nus, Eugène \(1816-1894\)](#)

Lieu de destination 80, rue Bonaparte, Paris

Scripteur / Scribe [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin rappelle à Eugène Nus qu'à l'occasion de leur entrevue récente, il lui a laissé espérer qu'il prendrait une part dans la rédaction du journal *Le Devoir*. Il lui fait part de la proposition de Fauvety d'attacher au journal des collaborateurs rémunérés uniquement par le partage des bénéfices éventuels, mais lui confie que ce mode d'organisation ne lui semble pas offrir toutes garanties possibles pour s'attacher des collaborateurs assidus. Il lui annonce qu'il est prêt, malgré les frais qu'il doit supporter pour la publication du journal, à lui offrir une rémunération pour ses articles. Il assure Nus qu'il n'a jamais été autant en communion d'idées avec quelqu'un. Il lui demande quand il viendra étudier le Familistère sur place et lui offre l'hospitalité.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Hospitalité](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées [Fauvety, Charles \(1813-1894\)](#)

Œuvres citées [Le Devoir](#), [Guise, 1878-1906](#).

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Grise 16 Mai 1866

Cher Monsieur l'ami,
 Vous m'avez laissé espérer
 dans notre entretien de
 ces jours derniers, à Paris
 que vous prendriez avec
 certaine part à la rédaction
 du "Dervain".

J'attache à cette colla-
 boration un si réel
 intérêt que je ne puis
 pas laisser sans expli-
 cations nouvelles les
 vagues pourparlers que
 j'ai eus à ce sujet avec
 M. Faurety.

M. P.

Ce dernier m'a fait
 spontanément l'offre de
 rechercher pour le Dervain
 une collaboration gratuite
 et de n'intéresser les colla-
 borateurs qu'à un partage
 de bénéfices éventuels.

Je n'ai pas contredit
 cette proposition, mais je
 veux avouer que désireux
 d'assurer au Dervain des colla-
 borateurs certains et assidus,
 je n'ai pas considéré ce
 mode d'organisation comme
 donnant toutes les garanties
 possibles. Je possède, du
 reste, des ressources qui me
 permettent des sacrifices.
 Il est vrai que le Dervain

me paraît déjà bien cher,
mais ce n'est point une
raison pour que j'impose
à mes amis des sacrifices
analogues.

C'est sans dire que je
serais tout disposé à vous
donner une rémunération
pour les articles que vous
apporterez au Darnier, et que,
par conséquent, nous pour-
rions dès maintenant exa-
miner ensemble sur quelle
base cette rémunération
serait établie.

Je ne me suis jamais
vu, avec personne, en
plus complète communion
d'idées qu'avec vous. C'est
ce qui ~~me~~ me fait

considérer comme une
bonne fontaine pour
la propagation de nos
idées communes, notre
collaboration au Darnier
ou à toute autre publi-
cation qui en serait la
suite.

J'accepterais volontiers
tout conseil ou toute discus-
sion qui aurait pour objet
de chercher le mieux à faire
sous ce rapport.

Quand me ferez-vous le
plaisir de venir étudier sur
place le Familistère. Je serai
heureux de vous y offrir
l'hospitalité.

Bien cordialement à vous.

Guillaume